

Ceci étant dit, quiconque a dû affronter les problèmes d'une traduction destinée à des lecteurs non spécialistes comprendra les motifs de la concision choisie par A. Meddeb. L'ensemble du volume est une réussite, permettant au témoignage de Biṣṭāmī de retentir comme un coup de poing mental salutaire et finalement joyeux, pour un public étourdi par des discours sur l'Islam d'autant plus confus qu'ils sont peu vécus.

Pierre LORY  
(Université de Bordeaux III)

Abū'l-Qāsim Aḥmad b. Maṣṣūr al-SAM'ĀNĪ, *Rawḥ al-arwāḥ fī šarḥ asmā' al-malik al-fattāḥ*. éd. Naḡīb Māyel Heravī. Téhéran, Šerkat-e entešārāt-e 'elmī va farhangī, 1368 h. solaire/1989. CXIX + 917 p.

Appartenant à la célèbre et savante famille ḥurāsānienne des Sam'ānī, Abū'l-Qāsim Aḥmad fut l'oncle paternel de 'Abd al-Karīm b. Muḥammad, l'auteur des *Ansāb*. Des données biographiques le concernant se trouvent essentiellement dans ce dernier ouvrage (éd. du fac-similé du manuscrit par Margoliouth, Londres, 1912, p. 307 a sqq.) ainsi que dans les *Ṭabaqāt al-šāfi'iyya* d'al-Subkī (rééd. de Beyrouth, s.d., IV/56 sqq.). Né vers 480/1094-1095, mort à Marw en 534/1139, il était šāfi'ite et aš'arite (les Sam'ānī passèrent du ḥanafisme au šāfi'isme après la conversion du père de notre auteur, lui-même juriste aux tendances mystiques, de grande renommée et mort en 489). Présenté comme ayant été un traditionniste et un juriste respecté de tous, l'auteur du *Rawḥ* est encore et surtout un grand soufi, très familier avec la vie du ḥāneqāh, grand connaisseur des écrits et des maîtres soufis, et doué d'une pensée rigoureuse aux envolées mystiques souvent très originales. Le phénomène semble avoir été assez courant au Ḥurāsān des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles de l'hégire, puisqu'à la même époque nous avons les exemples de la *Rawḍat al-fariqayn* d'Abū'l-Raḡā' al-Šāšī al-Marwī (éd. 'A.Ḥ. Ḥabībī, Téhéran, 1980) et du *Marta' al-sāliḥīn wa zād al-sālikīn* d'Abū Maṣṣūr al-Ūzḡandī (éd. N. Māyel Heravī, Téhéran, 1990), deux ouvrages juridiques où les opinions des auteurs sont soutenues par les propos de soufis tels que Sahl al-Tustarī, Rābi'a al-'Adawiyya, Abū Yazīd al-Biṣṭāmī, Abū'l-Ḥasan al-Ḥaraqānī... , ainsi que par les vers des poètes mystiques persans. Abū'l-Qāsim al-Sam'ānī fut en outre un éminent homme de lettres; de nombreux et très beaux vers en persan qui parcourent son texte sont de lui-même (sous le « nom de plume » de *rahī* = 'abd arabe = esclave). Sa langue est incontestablement un des chefs-d'œuvre de la prose persane, s'inscrivant dans la plus pure tradition de la prose mystique du Ḥurāsān, dans la lignée d'al-Mustamlī al-Buḥārī (m. 434, auteur du *Šarḥ al-Ta'arruf*), d'al-Huḡwīrī (m. 465, auteur du *Kašf al-maḡḡūb*) ou encore d'al-Harawī al-Anṣārī (m. 481, auteur des *Ṭabaqāt al-šūfiyya/Amālī*).

Le livre serait, selon l'éditeur, la première grande « monographie » en persan sur les noms divins. 101 noms sont commentés au cours de 74 chapitres (selon une règle classique, certains noms sont pris en couple : *al-Raḥmān al-Raḥīm*, *al-Ḥayy al-Qayyūm*, *al-Muḥyi al-Mumīt* etc.), mais à la différence des ouvrages théologiques consacrés au sujet, ici des développements herméneutiques sur les noms divins servent à expliciter, d'une manière fort poétique, les termes

techniques désignant les différentes étapes de l'itinéraire mystique (*'elm-e yaqīn, haqq-e yaqīn, haqīqat-e haqq-e yaqīn, ṣaḥw, maḥw, taḡrīd, tafrīd, waḡd, ḥāl, moṣāhede, mo'āyene...*). On a trop rapidement qualifié le *Rawḥ* d'être une traduction persane d'*al-Taḥbīr* d'Abū'l-Qāsim al-Quṣayrī (cf. B. Forūzānfar, *Šarḥ-e Maṭnavī-ye šarīf*, Téhéran, 3<sup>e</sup> éd., 1982, III, 2, p. 915; M.T. Dāneš Pažūh, *Fehrest-e mikrofilmhā-ye... dānešgāh-e Tehrān*, Téhéran, 1984, III/226). Comme tout mystique aš'arite lettré, al-Sam'ānī connaissait, bien entendu, l'œuvre du célèbre auteur de la *Risāla* et s'en inspirait, mais à y voir de plus près, on peut distinguer des différences de taille, aussi bien sur le plan formel que sur le fond, entre les deux ouvrages; *al-Taḥbīr fī 'ilm al-taḍkīr* (éd. I. Basyūnī, Le Caire, 1968) est un ouvrage se rattachant au soufisme irakien, d'inspiration « ḡunaydienne », d'une mysticité « sobre », ascétique, rationnelle et conformiste. Le *Rawḥ* appartient au soufisme ḥurāsānien, d'inspiration « ḥallāḡienne », où le mysticisme de l'auteur se veut expressément « ivre », érotique et « fou »; les références aux soufis « contestés » sont constantes (al-Ḥallāḡ), appelé « le fou irakien » — *divāne-ye 'Erāq* —, Abū Yazīd al-Bisṭāmī, appelé « le rebelle de Bisṭām » — *šūrīde-ye Beṣṭām* —, Abū Sa'īd b. Abī'l-Ḥayr, Abū'l-Ḥasan al-Ḥaraqānī...). À la différence d'*al-Taḥbīr*, ici le texte est très souvent entrecoupé de vers érotico-mystiques en persan et en arabe, ou encore par les propos des imāms šī'ites. L'éditeur, M. Māyel Heravī, souligne et explicite l'importance du texte pour l'étude de nombreux domaines : l'évolution et l'histoire de la poésie et de la prose mystiques persanes, les pratiques et les doctrines liées à la vie des *ḥāneqāh*-s, l'histoire des idées théologico-mystiques de l'époque. Cinq manuscrits ont servi à cette édition critique très soignée (bibliothèque de l'ayatollah Mar'ašī à Qumm, Āstān-e Qods-e Raḍawī à Mašhad, Musée de Kaboul, Tübingen et enfin Maḡlis de Téhéran). Une introduction substantielle et très documentée, pas moins de seize précieux index et une bibliographie fournie ajoutent à l'indéniable valeur du livre.

Il faut rendre hommage à l'inlassable persévérance, à la passion de recherche et à l'érudition du professeur Naḡīb Māyel Heravī qui, depuis plus de deux décennies, s'est imposé la tâche fondamentale d'éditer et d'étudier des textes et des auteurs mystiques restés pour la plupart et parfois très injustement méconnus.

M.A. AMIR MOEZZI  
(E.P.H.E., Paris)

[Ibn 'ARABĪ], *Raḥma min al-Raḥmān fī tafsīr wa iṣārāt al-qur'ān min kalām al-Šayḥ al-Akbar*, édition et présentation de Maḥmūd Ġurāb. Damas, 1989. 590 p. + 620 p. + 606 p. + 606 p.

Bien connu à Damas de tous ceux qui s'intéressent à Ibn 'Arabī, le Šayḥ Maḥmūd Ġurāb a depuis plusieurs années entrepris d'éditer (à compte d'auteur) une série déjà longue d'anthologies thématiques rassemblant des textes de l'auteur des *Futūḥāt* qui, dispersés dans plusieurs de ses œuvres, ne révèlent, pris isolément, qu'un aspect de sa pensée. Ces regroupements permettent à des lecteurs que l'immensité et la complexité du corpus akbarien intimideraient de percevoir, sur quelques sujets fondamentaux, la cohérence de l'enseignement d'Ibn 'Arabī et d'en entrevoir la richesse. Ce souci pédagogique a conduit le Šayḥ Ġurāb à publier